MASCARA

Débat autour de la violence en milieu universitaire

C'est l'Organisation nationale des étudiants algériens (ONEA) qui a organisé les 15 et 16 janvier une rencontre autour de la question de la violence en milieu universitaire.

Ils étaient avec les étudiants de Mascara 150 autres environ venus des wilayas de Saïda, Béchar, Mostaganem, Tiaret et Sidi-Bel-Abbès. Lors de l'ouverture officielle des travaux qui devaient se poursuivre par la constitution d'ateliers, le représentant de l'ONEA, membre du conseil national, exprimera le soutien de son organisation à Ghaza en particulier et au peuple palestinien face au crime contre l'humanité commis par Israël. Ils seront nombreux à intervenir au cours de cette journée et à se questionner sur le pourquoi de cette déferlante de violence dans le milieu estudiantin en Algérie.

L'on évoquera la mort tragique du professeur d'université à Mostaganem avec une condamnation unanime comme l'on se remémora ce qui s'était passé, dira un orateur, à Tlemcen et à Batna, il n'y a pas si longtemps.

Il ne s'agit pas de jeter la pierre à telle ou telle organisation ou aux enseignants, enchaînera un autre, mais d'aborder ce phénomène avec lucidité et sérénité. A l'unisson, les intervenants s'accordèrent sur une chose : l'absence de dialogue. Voilà pourquoi il est urgent de combattre ensemble et éradiquer ce mal qui gangrène le milieu universitaire. L'on citera des exemples commis de part et d'autre. Wada, un étudiant en gestion, et Rachida en 2e année de sociologie, se déclarèrent consternés par ce qui arrive et pensent qu'il y a une responsabilité partagée. Rachida, elle, va plus loin en déclarant : «Cette violence nous vient d'ailleurs.»

Ces comportements individuels d'étudiants tout comme les portes parfois fermées de l'administration seront également évoqués. Peut-on concevoir, dira un étudiant, qu'un directeur d'une résidence de filles quitte celle-ci à 16 h pour la laisser livrée à une multitude de problèmes? Tout comme il fera allusion à un ancien DG de l'ONOU qui avait précédemment refusé de mettre des bus à la disposition d'étudiants pour un déplacement d'une rencontre de ce genre. Toute la panoplie de la violence sera énumérée, de celle verbale à l'agression physique en passant par le harcèlement sexuel contre des étudiantes. A ce propos, il dira qu'une proposition aurait été faite au ministre de l'Enseignement supérieur pour la mise à la diposition des étudiantes d'un numéro vert pour traiter des cas de harcèlement.

La parole sera également donnée au proviseur d'un lycée, celui d'Abi Rass El-Naciri, qui fera une rétrospective de l'ambiance dans la communauté universitaire de 1977 à ce jour. Lui succédèrent des députés et sénateurs qui interviendront longuement sur la question.

Des recommandations devaient sanctionner cette rencontre au cours de laquelle un appel pressant a été lancé aux étudiants, enseignants et administration afin que cesse cette violence.

M. Meddeber

TIARET

Pour une meilleure mobilité des jeunes

A l'instar des autres auberges de jeunesse du pays tenues entre autres de promouvoir une véritable politique de mobilité des jeunes inter-wilayas, celle de Tiaret vient d'élaborer un riche programme d'échanges juvéniles pour le compte de l'année 2009, ciblant plusieurs régions du pays.

Intervenant dans une optique de découvrir au mieux l'Algérie profonde et à l'effet de permettre aux jeunes des différentes wilayas d'aspirer à un véritable rapprochement par le biais de visites guidées, d'expositions d'objets, de photos ou de documents illustrant les traditions locales, ou encore d'autres activités culturelles et artistiques.

Cette opération se veut en fait un biais incontournable incitant ces structures de jeunesse à assumer pleinement leur rôle. C'est dire que les auberges de jeunesse sont loin d'être seulement un lieu d'hébergement, mais un espace d'expression par excellence, voire d'épanouissement certain pour cette frange dominante de la société.

Ainsi, pour donner un crédit approprié à cette vision des choses, l'auberge de Tiaret, dont l'implantation géographique est idoine à plus d'un titre, dans la mesure où elle est mitoyenne à la Maison de la culture, à la salle omnisports ou encore au Centre de formation professionnelle féminin, a concocté un calendrier d'échanges temporaires avec neuf wilayas telles Tizi-Ouzou, Constantine, El Tarf ainsi que les deux villes de Menéa et Zelfane relevant de la wilaya de Ghardaïa, en attendant évidemment la confirmation d'autres contrées du pays connues pour leurs coutumes «spécifiques» et méritant par conséquent d'être visitées. Toutes les dispositions sont d'ores et déjà prises pour réussir cette opération qui devrait se dérouler à partir du mois de février pour être clôturée à la fin de la saison estivale prochaine.

Ces échanges se feront suivant une moyenne de trois jours pour chaque déplacement et concerneront, selon les organisateurs, aussi bien les associations que les jeunes non structurés.

S'agissant des inscriptions pour ceux désirant y prendre part, elles auront lieu au niveau de l'auberge de Tiaret, mais aussi à travers les établissements de jeunesse comme les Maisons de jeunes, les Centres sportifs de proximité répartis sur le territoire de la wilaya.

Mourad Benameur

CONSTANTINE

Les agresseurs du bijoutier de Aïn-Smara arrêtés

Les services de la Sûreté de wilaya de la commune de Aïn-Smara, au sud-ouest de Constantine, ont pu mettre hors d'état de nuire, au début de la semaine dernière, un couple de malfaiteurs qui a agressé un bijoutier du village.

Ce couple, précise la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, s'est présenté dans cette bijouterie en compagnie d'une adolescente âgée de seize ans en tant que clients avant de s'attaquer à son gérant au moyen d'une bombe lacrymogène.

Les trois agresseurs lui ont pris un bracelet d'une valeur de près de 24 millions de centimes après qu'il eut perdu connaissance. Néanmoins, les enquêteurs n'ont pu récupérer l'objet volé. Présentés au parquet, le couple âgé d'une trentaine d'années a été placé sous mandat de dépôt. L'adolescente, elle, a bénéficié de la liberté provisoire. Ils devront répondre de plusieurs chefs d'inculpation dont le vol sous la menace.

L. H.

Marche de solidarité avec le peuple de Ghaza

Une deuxième marche de solidarité avec le peuple de Ghaza a eu lieu jeudi à Constantine. Organisée par les partis de la coalition présidentielle, cette manifestation n'a pas drainé beaucoup de monde comparativement à la marche de vendredi dernier.

En tout cas, plusieurs milliers de manifestants ont répondu à l'appel du triumvirat de l'alliance présidentielle. Il faut néanmoins préciser que la marche de jeudi a connu la participation d'un bon nombre de figures de la scène politique locale. Les mêmes slogans ont été scandés à l'occasion où les protestataires contre le génocide que l'armée israélienne exécute froidement en terre palestinienne n'ont cessé de décrier l'arrogance des sionistes, l'attitude des régimes arabes et également l'indifférence des puissances occidentales.

Des députés, des sénateurs, des élus locaux se sont ainsi solidarisés avec les Palestiniens.

La rue constantinoise, elle, s'est interrogée plutôt sur l'utilité de ces manifestations qui ne proposent rien de concret aux résistants palestiniens.

L. H.

DJELFA

Le nouveau président de l'APC installé

M. Belgacem Abdellali a été installé jeudi dernier par le chef de daïra en remplacement de M. Brahimi Ali, qui avait démissioné.

Le nouveau P/APC, âgé de 55 ans, est un habitué des assemblées (il a fait deux mandats APN et deux autres APW). Il était premier adjoint du président démissionnaire et ses désaccords avec ce dernier l'ont amené à rejoindre les autres opposants. Rappelons que l'APC de Djelfa n'a pas connu de stabilité depuis sa première installation. L'assemblée, qui compte 23 membres, était scindée en deux parties (celle du président avec 13 voix et l'opposition avec 10 voix). La balance a très vite penché en faveur de l'opposition qui s'est retrouvée en fin de compte avec 17 voix contre 6. Cette situation, insupportable pour M. Brahimi, l'a obligé à démissionner. Le nouveau président aura du pain sur la planche et devra fournir d'énormes efforts pour rattraper le retard dans tous les domaines (assainissement, réfection des rues, éclairage, lancement des projets gelés...). Il doit surtout veiller à la bonne cohésion de l'assemblée et éviter un autre blocage, qui ne sera que catastrophique pour la commune.

Bekai Bensaid

SIX KILOGRAMMES DE KIF SAISIS À BLIDA

Une femme parmi les dealers arrêtés

Agissant sur renseignements, les éléments de la Sûreté urbaine de Beni-Tamou, 10 km au nord de Blida, ont réussi un coup de filet en saisissant 6 km de kif traité et en arrêtant 6 personnes dont une femme âgée de 31 ans.

Les six dealers, selon les enquêteurs, allaient procéder à une transaction qui sera déjouée. Les mis en cause, dont l'âge varie entre 27 et 54 ans, sont pour la plupart des repris de justice connus par les services de sécurité. Ils ont été présentés mercredi dernier au juge d'instruction d'El-Affroun qui les a placés sous mandat de dépôt pour association de malfaiteur, détentionet commercialisation de drogue.

M. B